

18 juin 2014

A propos de la réforme territoriale :

le dynamisme comparé des régions « lotharingiennes »

Bernard Aubry

Ce document s'appuie sur deux séries statistiques régionales publiées annuellement par Eurostat, à savoir la population totale et le PIB par habitant (Produit intérieur brut, en standard de pouvoir d'achat SPA). Les variations de ce couple de données peuvent aider à des comparaisons du dynamisme des régions dans un cadre territorial pris comme référence¹. En l'occurrence, on s'intéresse à l'ensemble constitué par les régions situées de part et d'autre d'une ligne allant grosso modo de Dunkerque à Constance. Ce territoire qui, dans une certaine mesure, évoque l'espace lotharingien, regroupe près de 40 millions d'habitants dans quatre pays différents. Le découpage du territoire retenu est la NUTS (Nomenclature des unités territoriales statistiques) utilisé pour les comparaisons entre les régions de l'Union européenne. Il existe différents niveaux de NUTS. Deux de ces niveaux nous concernent ici : le niveau NUTS 1 qui correspond aux « grandes » régions (en Allemagne, le Land - en France ce seront sans doute, demain, les régions restructurées) et le niveau NUTS 2 (en Allemagne, Regierungsbezirk² – en France la Région dans son acception actuelle)

Le territoire

Le territoire de référence s'étend sur 4 pays (Belgique Luxembourg, Allemagne et France). Il est subdivisé en 10 régions NUTS 1 et en 25 régions NUTS 2.

A la date de rédaction de ce document, la partie française comprend cinq régions (Nord-Pas-de-Calais, Champagne-Ardenne, Picardie, Lorraine et Alsace), sachant que, lorsqu'elle entrera en vigueur, la réforme territoriale réduira à trois les régions de cet ensemble.

Le mode de représentation arai

¹ Le mode de représentation graphique utilisé pour cette étude est semblable à celui qui figure dans un article intitulé: « Les villes moyennes françaises : une catégorisation à l'épreuve des dynamiques socioéconomiques», Bernard Aubry, Jean-François Léger), parution chez Néothèque dans un ouvrage de la série des Cahiers de démographie locale (ouvrage collectif sous la responsabilité de J.-F. Léger, Université Panthéon-Sorbonne Paris-I, Institut de démographie IDUP).

² La région Regierungsbezirk (RB) est un échelon intermédiaire entre le Land et la commune (Gemeinde). Ainsi le Bade-Wurtemberg comprend quatre RB (Stuttgart, Karlsruhe, Tübingen et Fribourg), le Rheinland-Pfalz en comprend trois (Coblence, Trèves et Rheinhessen-Pfalz). La Lorraine est limitrophe de ces trois RB ainsi que de la Sarre, de la principauté du Luxembourg (considérés l'un et l'autre comme des régions NUTS 1 et 2) et de la province belge du Luxembourg (NUTS 2), appartenant à la Wallonie (région NUTS 1).

Tableau 1 – le territoire de référence en quelques chiffres

Année	Superficie 10 ³ km ²	Densité Hab/km²	Population 10 ⁶	PIB 10 ⁹ euros	PIB par habitant (euros)
2000	180,3	209	37,6	846	22500
2011	180 ,3	216	38,9	1137	29300
Variations	-	+7	+3,5%	+34,4%	+31,2%

<u>Mode de lecture</u> - En onze ans, le PIB du territoire de référence est passé de 846 à 1137 milliards d'euros, ce qui correspond à une augmentation de 34,4%, nettement plus rapide que celle de la population (3,5%). En conséquence le PIB par habitant s'est accru de 31,2% pour atteindre 29300 euros en 2011.

Ces chiffres vont servir de référence pour situer la position relative de chacune des régions NUTS 1 et NUTS 2 dans la mesure où, pour les comparer entre elles, ce ne sont pas tant les chiffres élémentaires figurant dans les tableaux de base (valeurs observées ou pourcentages) qui sont intéressants, mais des indicateurs statistiques plus ou moins élaborés, censés être significatifs des disparités entre les territoires.

Le tableau suivant donne les éléments de calcul pour l'Alsace-Lorraine considérée comme une seule région :

Tableau 2 - Alsace-Lorraine 2000-2011

		Do	nnées éléi	mentaires	Indic	ateurs	Coordonnées du graphique***			
Année	Popul.	PIB 10 ⁹ euros	PIB par hab euros	Poids démo. %	Poids du PIB %	Poids démo. relatif* (pds)	Spécificité * (sp)	x = log(pds)	y = log(sp)	
2000	4,07	80,1	19690	10,83	9,47	1,0000	87%	0	-0,13	
2011	4,21	96,2	22880	10,82	8,45	1,0001	78%	0,00	-0,25	
Variation										
	+3,4%	+20,0%	+16,2%	-0,1 point	-1,02 point	+0,0001	-9 points			

^{*}rapport entre le poids démographique de l'année courante et le poids de l'année de base

^{**}spécificité : rapport entre le poids du PIB et le poids démographique

^{***} on calcule le logarithme afin de construire un graphique ayant pour origine des axes la valeur 0.

La région Alsace-Lorraine connaît une augmentation (3,4%) de sa population, très proche de celle de la moyenne « lotharingienne », mais le PIB total ne s'accroit de son côté que de 16,2%. La richesse produite par habitant s'accroit donc beaucoup plus lentement que dans l'ensemble de la région de référence.

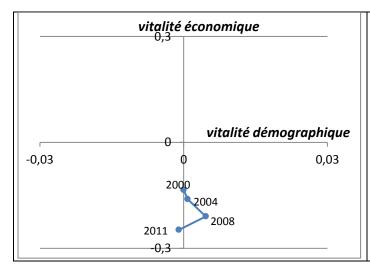
Comme on se propose de s'affranchir des données propres aux régions, on préfère considérer ce que pèse chaque région dans l'ensemble auquel elle appartient. On note ainsi que le poids démographique de l'Alsace-Lorraine est resté pratiquement stable, cependant que le poids en matière de richesse produite (PIB total) a diminué en onze ans d'un peu plus d'un point, passant de 9,47 à 8,45%. La spécificité de la région, ou si l'on préfère le niveau relatif de PIB par habitant (rapport entre le poids de la richesse et le poids démographique) a connu une chute brutale, passant de 87 à 78%. En d'autres termes, la richesse produite par habitant, qui était 13% inférieure à l'origine, est devenue inférieure de 22% inférieure à la moyenne du territoire de référence.

Représentation graphique de la dynamique des territoires

Le graphique 1 présente la dynamique de la région Alsace-Lorraine ainsi que pour chacune de ses composantes³.

Pour une région donnée, à une date donnée, on dispose d'un point, correspondant à un couple de valeurs (x et y). L'abscisse renseigne sur la vitalité relative, l'ordonnée sur la vitalité économique (à travers le PIB par habitant).

<u>Par construction, le point de l'année de référence se place sur l'axe des ordonnées (abscisse 0).</u> On peut ainsi comparer la richesse relative de chaque région pour l'année de départ. Plutôt que de représenter un point par année, on n'a retenu qu'un point par période de 4 ans⁴ (voire 3 ans).



ALSACE-LORRAINE

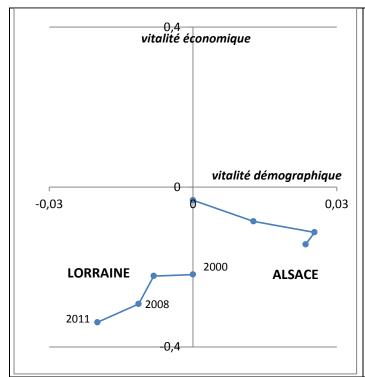
En 2000, le déficit en matière de PIB par habitant était déjà fort. Il s'est ensuite accentué, surtout depuis 2004.

Un certain essor démographique - certes relatif - s'est manifesté, mais il a fait long feu, puisqu'en 2011 le poids démographique du territoire a retrouvé sa valeur de départ

3

³ Voir en annexe le tableau des données

⁴ Représenter les onze années rendrait les graphiques confus, sans apporter d'information significative supplémentaire en raison de l'imprécision qui caractérise les mesures (du PIB notamment)



LORRAINE⁵

Le déficit démographique s'est confirmé, surtout au cours des années 2008-2011 (noter que le segment ne correspond qu'à trois ans, contre quatre pour les précédents, le rythme de la perte de vitalité n'en est donc que plus marqué.

ALSACE

Le dynamisme démographique s'est interrompu à la fin de la décennie. Est-ce une conséquence de de régression économique qui rendrait moins attrayante la région ?

Les comparaisons entre régions

On présente trois graphiques pour comparer entre elles les régions du territoire d'étude.

Au niveau NUTS 1, le graphique G-2a compare les 10 grandes régions, le graphique G-2b correspond à un agrandissement, après suppression de deux régions (Bruxelles et Luxembourg, en fait des « régions » à statut particulier puisque la première est triplement capitale (d'une province, d'un pays et de l'Europe), la seconde correspond à un pays.

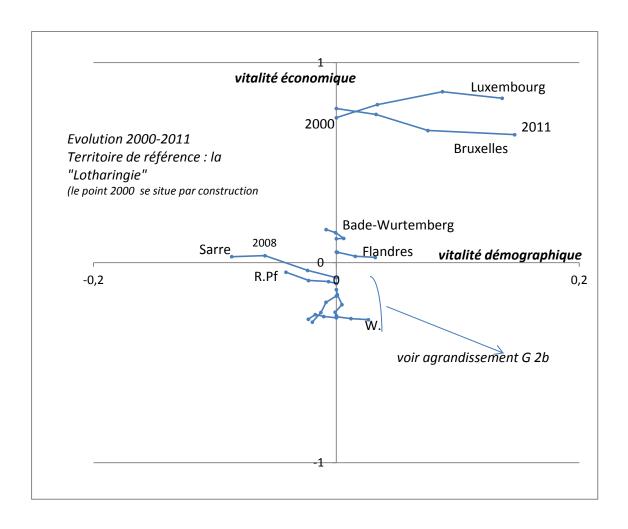
Au niveau NUTS 2, le graphique G-3 ne prend en compte que les régions proches de l'Alsace et de la Lorraine).

⁵ Bien noter que les points de la courbe seraient différents si l'on avait choisi un autre territoire de référence, par exemple la France métropolitaine.

Graphique 2a : Bruxelles et le Luxembourg se distinguent de façon significative

Deux régions NUTS 1 se distinguent nettement par leur dynamisme démographique et leur niveau de richesse élevé. Il s'agit de Bruxelles et du Luxembourg (ensemble de la principauté), cette dernière prenant nettement la première place. Ressortent également sur le graphique les deux autres régions belges du fait de leur vitalité démographique. Les Flandres se distinguent par un niveau de richesse économique supérieur à la moyenne (en légère baisse toutefois) à l'inverse de la Wallonie. La Sarre enregistre un déficit démographique notable et une forte croissance du PIB par habitant, croissance cependant interrompue depuis 2008. La Rhénanie-Palatinat perd aussi beaucoup de population⁶.

Les courbes des trois « grandes » régions du nord-est de la France s'enchevêtrent, c'est pourquoi on renvoie au graphique 2b.

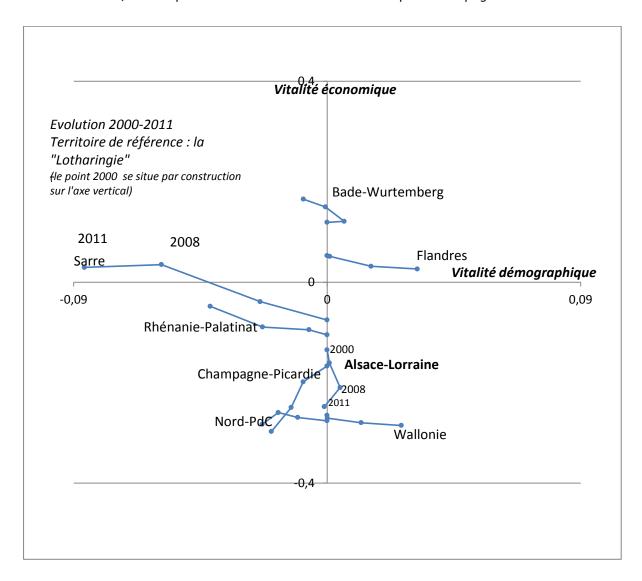


⁶ Noter qu'une régression démographique, surtout si elle est le fait de départs de personnes inactives (des retraités notamment) tend, mécaniquement à augmenter la richesse par habitant toutes choses égales par ailleurs.

Graphique 2b - Un « zoom » sur huit régions

Chacune des trois grandes régions de la France du Nord-est a une dynamique particulière. Le Nord-Pas-de-Calais maintient son niveau relatif de richesse, certes très inférieur à la moyenne – et peut-être en régression depuis 2008. Bien que limitrophe des Flandres, son niveau économique est proche de celui de la Wallonie. La Picardie-Champagne enregistre une double régression puisque la courbe s'oriente vers la troisième diagonale. Quant à l'Alsace-Lorraine, elle se caractérise surtout par sa perte de vitalité économique, la courbe se dirigeant nettement vers le bas.

En 2011, les trois « grandes » régions du nord et de l'est se caractérisent par des niveaux de richesse par habitant proches, mais faibles. Par rapport au territoire de référence : déficit de 22% pour l'Alsace-Lorraine, de 25% pour le Nord-Pas-de-Calais et de 26% pour Champagne-Picardie.

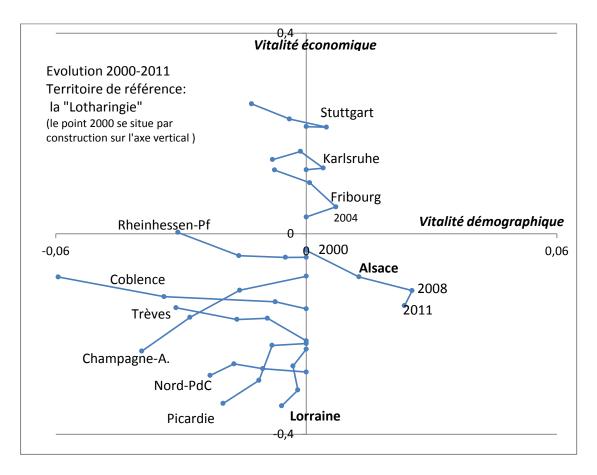


Graphique 3 - les régions nuts 2

Côté allemand, les trois Regierungsbezirk (RB) du Bade-Wurtemberg ont d'abord connu un essor démographique (l'arrivée des immigrés compensant les effets de la baisse des naissances) avant un retournement très sensible. En termes de richesse par habitant, Fribourg enregistre le meilleur résultat, ce qui n'est pas le cas de Karlsruhe qui régresse légèrement. L'Alsace ne bénéficie pas de la vitalité économique de ses voisins d'Outre-Rhin.

Les RB de la Rhénanie-Palatinat, proches de la Lorraine, ainsi que la Sarre présentent une régression démographique bien plus marquée que la Lorraine (rappelons que la hausse du niveau de richesse par tête est, toutes choses égales par ailleurs, accentuée par une régression démographique).

Côté français, hormis le Nord-Pas-de-Calais qui a longtemps enregistré une stabilité de sa richesse par tête, les régions NUTS 2 perdent encore des places dans le classement. La région Champagne-Ardenne est la plus frappée par cette double régression.



La province belge du Luxembourg ne figure pas sur ce graphique, limitrophe de la Lorraine (Arlon), aurait les coordonnées suivantes : en 2000 (0, -0,29), en 2011 (0,07,-0,37), soit pour un PIB par habitant voisin de celui de la Lorraine.

Annexe - sélection de résultats

		Population			Spécificité			Valeurs du graphique			
REGION NUTS 1	Code	En millions	En %*	Var %	En	Var.		x0	x1	y0	у1
		2011	2011	En points	2011	en points		2000	2011	2000	2011
Bruxelles	BE10	1,15	2,95	0,4	1,9	-0,27		0	0,15	0,77	0,64
Flandres	BE20	6,35	16,34	0,52	1,03	-0,03		0	0,03	0,05	0,03
Wallonie	BE30	3,55	9,14	0,24	0,75	-0,02		0	0,03	-0,26	-0,29
Bade-Wurtemberg	DE10	10,77	27,72	-0,23	1,18	0,05		0	-0,01	0,12	0,17
Rhénanie-Palatinat	DEB0	4	10,3	-0,44	0,95	0,05		0	-0,04	-0,1	-0,05
Sarre	DEC0	1,02	2,61	-0,24	1,03	0,1		0	-0,09	-0,08	0,03
Pic-Champ,A,	FR2**	3,26	8,38	-0,17	0,74	-0,1		0	-0,02	-0,17	-0,3
Nord-PdC	FR30	4,05	10,41	-0,24	0,75	-0,01		0	-0,02	-0,28	-0,28
Alsace-Lorraine	FR4**	4,21	10,82	-0,01	0,78	-0,09		0	0	-0,13	-0,25
Luxembourg	LU00	0,52	1,33	0,17	2,27	0,21		0	0,14	0,72	0,82

REGIONS NUTS 2 (13 régions)

Stuttgart	DE11	4,01	10,32	-0,14	1,3	0,06	0	-0,01	0,21	0,26
Karlsruhe	DE12	2,75	7,07	-0,06	1,16	0,02	0	-0,01	0,13	0,15
Fribourg	DE14	1,81	4,66	-0,04	1,14	0,1	0	-0,01	0,03	0,13
Coblence	DEB1	1,48	3,81	-0,23	0,92	0,06	0	-0,06	-0,15	-0,09
Trèves	DEB2	0,51	1,32	-0,04	0,86	0,06	0	-0,03	-0,21	-0,15
Rheinhessen-Pf	DEB3	2,01	5,17	-0,16	1	0,05	0	-0,03	-0,05	0
Sarre	DEC0	1,02	2,61	-0,24	1,03	0,1	0	-0,09	-0,08	0,03
Luxembourg (BE)	BE34	0,25	0,66	0,04	0,69	-0,06	0	0,07	-0,29	-0,37
Champ-Ard,	FR21	1,34	3,44	-0,14	0,79	-0,13	0	-0,04	-0,08	-0,23
Picardie	FR22	1,92	4,94	-0,03	0,71	-0,09	0	-0,01	-0,23	-0,34
Nord-PdC	FR30	4,05	10,41	-0,24	0,75	-0,01	0	-0,02	-0,28	-0,28
Lorraine	FR41	2,35	6,05	-0,12	0,71	-0,09	0	-0,02	-0,22	-0,34
Alsace	FR42	1,85	4,77	0,11	0,87	-0,1	0	0,02	-0,03	-0,14

^{*}par rapport à la population totale

^{**}pas encore de code NUTS